

XYZ. La revue de la nouvelle



Aggredi

Maude Dénommé-Beaudoin

Suite Miami

Numéro 70, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3880ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dénommé-Beaudoin, M. (2002). Aggredi. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (70), 75–75.

Aggredi

Maude Dénommé Beaudoin

Je suis en train de me faire arroser par une mouffette. Il y a un mois, j'ai décidé de ne pas suivre de cours du soir, de peur de me trouver dans cette mauvaise posture. Et je refuse catégoriquement de sortir après vingt et une heures (même si Miko me prend pour une folle). À mon avis, c'est l'heure où elles déjeunent. Enfin, j'ai fait un tas de sacrifices tous aussi monstrueux les uns que les autres pour ne pas qu'une minable mouffette se plante devant moi et décide que je serais plus sympathique humectée de son parfum. Merde.

Je crois que cette mouffette-ci est vieille. Il me semble qu'avant de l'avoir vue je n'avais pas détecté d'odeur suspecte. Je dis « avant de l'avoir vue », parce que c'est automatique : lorsqu'on voit une mouffette, ça sent la mouffette. Enfin. Elle n'a pas l'air d'une petite énervée qui mouille tout ce qui bouge. Mais elle ne doit pas être si vieille que ça, parce que, c'est connu, plus on est vieux, plus on est sage. Et si elle était sage, elle aurait pitié de moi. Ce qui n'est vraisemblablement pas le cas.

Le pire dans tout ça, c'est que c'est assez beau, une mouffette. On dirait un croisement entre un écureuil et un zèbre. Ou plutôt un écureuil obèse avec une tranche de peau de zèbre sur le dos. Mais ça ne saute pas et ça a des pattes nettement trop petites pour le reste du corps. Si Dieu avait été gentil, Il aurait muni la mouffette de plus grandes pattes. Non. Si Noé n'avait pas été si con, il aurait noyé le couple de mouffettes.

Je n'arrive pas à comprendre. Il n'est pas encore vingt et une heures. Et je suis en train de me faire arroser par une mouffette. Et vous me regardez, triomphant, bien à l'abri dans votre voiture.